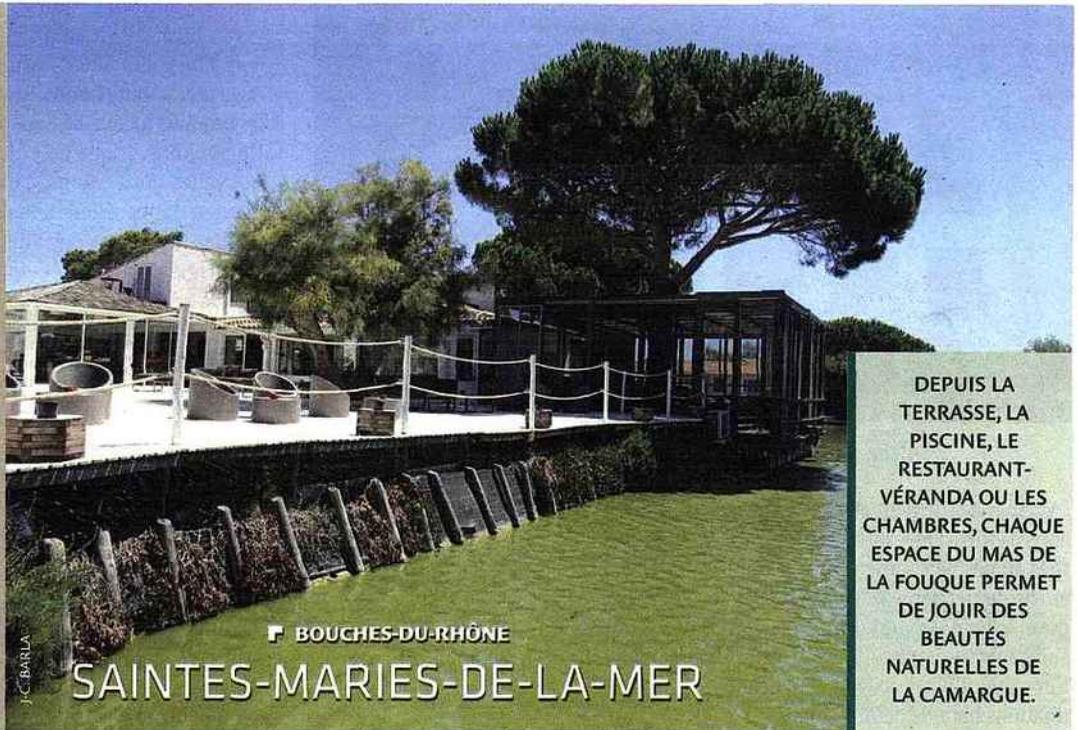




LE MAS DE LA FOUQUE ÈLÈVE SON RANG



DEPUIS LA TERRASSE, LA PISCINE, LE RESTAURANT-VÉRANDA OU LES CHAMBRES, CHAQUE ESPACE DU MAS DE LA FOUQUE PERMET DE JOUIR DES BEAUTÉS NATURELLES DE LA CAMARGUE.

BOUCHES-DU-RHÔNE

SAINTES-MARIES-DE-LA-MER

ENTIÈREMENT RÉNOVÉ PAR SES NOUVEAUX PROPRIÉTAIRES, L'ÉTABLISSEMENT A OPTÉ AUSSI POUR UNE OUVERTURE À L'ANNÉE. UN CHOIX OSÉ SUR UN TERRITOIRE OÙ LES ACTIVITÉS SE RARÉFIENT EN HORS SAISON.

Depuis 2014, le groupe H8 Collection a repris sept hôtels en France. Chaque fois, il investit deux à trois millions d'euros pour leur rénovation. Le Mas de la Fouque propose un luxe qui ne se veut pas ostentatoire, mais authentique, au plus près de la nature » explique Pierre Royaux, son directeur. Acquis aux Saintes-Maries-de-la-Mer en 2011, avant la constitution de la holding, l'établissement de 26 chambres occupe cinq hectares, au milieu des champs, des étangs et des marais camarguais. Piscine, terrasse, chambres, restaurant, espaces de loisirs... tout a été remis à neuf. La clientèle reste principalement française et européenne. « Les Russes, les Asiatiques ou les Américains privilégient encore le Luberon ou les Alpilles à la Camargue, mais ils commencent à venir » poursuit-il.

Initier un élan collectif

En 2013, le Mas de la Fouque a fait le choix d'ouvrir toute l'année alors que l'hiver, les Saintes-Maries sont désertées. « Quand vous investissez pour moderniser mais que vous fermez hors saison, vous prenez le risque de voir les lieux se dégrader très vite, compte tenu des conditions de la vie camarguaise. En ouvrant, nous nous donnons la possibilité d'accueillir une clientèle du Sud-Est qui

« QUAND VOUS INVESTISSEZ POUR MODERNISER MAIS QUE VOUS FERMEZ HORS SAISON, VOUS PRENEZ LE RISQUE DE VOIR LES LIEUX SE DÉGRADER TRÈS VITE, COMPTE TENU DES CONDITIONS DE LA VIE CAMARGUAISE. EN OUVRANT, NOUS NOUS DONNONS LA POSSIBILITÉ D'ACCUEILLIR UNE CLIENTÈLE DU SUD-EST QUI VEUT S'OFFRIR UN WEEK-END DÉPAYSANT DANS UN BEL ENDROIT », EXPLIQUE PIERRE ROYAUX, DIRECTEUR DU MAS DE LA FOUQUE.

veut s'offrir un week-end dépaysant dans un bel endroit. Ici, la durée moyenne de séjour est de 2,8 jours. A compter du 15 novembre, nous louons nos chambres du jeudi au dimanche mais nous pouvons abriter des événements et des séminaires du lundi au jeudi. » Autre atout, non négligeable dans un hôtel haut de gamme, malgré son coût : la fidélisation du personnel. « Les clients apprécient de retrouver ceux qui contribuent à leur rendre le séjour agréable. Nous employons donc 17 personnes à l'année à temps plein. L'été, nous montons jusqu'à 45-50 avec les saisonniers. »

Pour Pierre Royaux, la clientèle étrangère, friande de palaces par le passé, rechercherait désormais une convivialité vraie. Au Mas de la Fouque, le chef a son jardin potager, le chemin de promenade héberge des ruches dont provient le miel du petit déjeuner. Cette quête exige, à ses yeux, une prise de conscience collective pour améliorer encore l'offre sur le village : « Conserver l'authenticité de la Camargue est indispensable, les Camarguais, en y étant attachés, ont évité que les Saintes-Maries deviennent Saint-Tropez. Mais il faut encourager et accompagner ceux qui investissent, qui font venir des personnalités susceptibles de valoriser ailleurs la région et d'en attirer d'autres qui contribueront à leur tour à l'expansion économique du territoire. S'il n'y a aucune activité autour parce que tout est fermé, certains n'hésiteront pas à aller voir ailleurs. Avec la Fondation Luma, Arles est en train de le comprendre et de s'adapter. Le tourisme reste encore la principale activité pourvoyeuse d'emplois non délocalisables. » ■ J.-C. B.